

BUREAUX
 BRUXELLES - 89-91 Avenue
 de la Liberté. Tél. 277 52 et 277 53
 PARIS - 20, boulevard
 Poissonnière. Tél. Pro-
 vince 71 24
 MOULON - 100, rue de
 la Station. Tél. 5 64
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
 Nord et départements
 limitrophes :
 3 mois 45 fr. 50
 6 mois 70 fr.
 1 an 140 fr.
 Autres départements
 et colonies :
 3 mois 45 fr. 50
 6 mois 70 fr.
 1 an 140 fr.
 Compte chèques postaux
 Lille 87 à Rennes

LES NOUVEAUX DÉCRETS-LOIS

Les cartes de rationnement seront délivrées après une déclaration que chacun devra faire avant le 1^{er} avril

Les pâtisseries seront fermées les mardis, mercredis et vendredis.
 La vente de l'alcool sera interdite les mardis, jeudis et samedis.

Voici une analyse des décrets qui ont été signés par le président de la République sur la proposition du Conseil des ministres :
 Le décret relatif au recensement de la population et à la distribution des cartes de rationnement que publie le « Journal Officiel » stipule, notamment, que toute personne résidant en France, est tenue de faire, avant le 1^{er} avril 1940, une déclaration portant les indications qui seront fixées par un arrêté interministériel.

LE PRINCE AAGE DE DANEMARK, CHEF DE BATAILLON A LA LÉGION ÉTRANGÈRE est mort au Maroc où il servait la France



PH. FRANCE-PRESSE (39.094)

Le prince Aage de Danemark
 Casablanca, 1^{er} mars. — Le prince Aage de Danemark, chef de bataillon à la Légion étrangère, vient de mourir en son domicile de Taza. Il était âgé de 60 ans et se trouvait à la Légion depuis dix-huit ans.
 Le défunt était allié à toutes les familles royales d'Europe par son père le prince Waldemar de Danemark, ancien amiral de la flotte. Il était le cousin germain de l'empereur de Russie, Nicolas II, du roi George V d'Angleterre et du roi de Grèce. Par sa mère, la princesse Marie de France, fille du duc de Chartres, il était l'arrière-arrière-petit-fils du roi Louis-Philippe et le neveu du duc de Orléans. Ses qualités avaient été appréciées, dès lors de la guerre de 1870, par le général de Gallieni, qui, lors de la guerre du Rif, le plaça sur le front Nord à l'état-major de Chambrun et de Nogues.
 Le bruit avait couru, il y a quelques semaines, que le prince allait s'engager dans l'armée finlandaise, mais il avait donné à ce propos un démenti formel, déclarant qu'il ne voulait pas quitter le service de la France dans un tel moment.
 Ses nombreux amis de Fex et de Taza ont appris avec peine la disparition prématurée de cette belle figure digne des traditions légendaires de la Légion et qui honore en même temps le Danemark, la France et le Maroc.

FACE A FACE...



En première ligne, des Allemands ont suspendu à un poteau le « parapluie » de la paix de M. Chamberlain... A quoi nos soldats ont répliqué en pendant l'effigie d'Hitler

BILLET PARISIEN

Le blé, sauveur du franc

PARIS, 1^{er} MARS (Minuit).
 Le grand problème d'ordre intérieur, que la guerre pose devant la France, a été clairement défini par M. Paul Reynaud dans son discours de jeudi. Pour éviter la hausse des prix, et avec elle l'inflation et la ruine de l'économie, il faut ajuster la consommation à la production, réduire celle-ci tout en augmentant celle-là.
 C'est, en somme, un aspect du même problème que la Chambre examine en discutant d'agriculture, car les nombreuses doléances exprimées par des députés appartenant à tous les partis se ramènent à cette constatation que la terre, privée par la mobilisation de sa main-d'œuvre la plus précieuse, ne produira ce qu'elle doit produire qu'autant que des bras lui seront rendus. Faire produire davantage à la terre de France, c'est atténuer la crise du ravitaillement et, par conséquent, épargner au pays des privations d'autant plus sévères qu'il sera obligé d'acheter à l'étranger ce qu'il n'est pas en mesure de produire lui-même. Ces achats à l'étranger sont un des sceux de toute politique de guerre orientée nécessairement vers la défense du stock d'or et l'équilibre monétaire. L'épi sauvera le franc. Ce mot, qui avait fait fortune il y a une quinzaine d'années, devient très vrai en temps de guerre.
 Mais, s'il faut des hommes pour que la terre produise, il en faut aussi pour défendre nos frontières. C'est assez dire que le problème qui se pose devant le gouvernement est complexe et qu'il ne peut pas être résolu par des mesures simplistes.
 Des interpellateurs ont prononcé le renvoi à la terre des

La convention passée entre l'État et la Banque de France est, pour la conduite financière de la guerre, d'une importance capitale

Paris, 1^{er} mars. — Nous avons pu recueillir dans les milieux autorisés les renseignements suivants sur la convention qui vient d'être passée entre l'État et la Banque de France. La disposition la plus importante, aussi bien du point de vue technique que du point de vue général, est la cession de trente milliards d'or à l'État.
 Le but de cette mesure est de mettre directement à la disposition de l'État une partie du trésor de guerre que constitue l'encas de la Banque de France. Les trente milliards s'ajoutent aux disponibilités existantes du fonds de stabilisation des changes, qui sont encore très importantes. L'ensemble constituera une provision qui sera utilisée en vue du règlement des achats à l'étranger faits pour la défense nationale ou pour le ravitaillement du pays.
 Ainsi, le gouvernement disposera d'une très grande liberté de manœuvre et, d'autre part, il sera en mesure de procéder à ces opérations dans le secret le plus absolu.
 La deuxième disposition incluse dans la convention est la réévaluation du stock d'or de la Banque de France. En novembre 1938, l'or avait été inscrit au bilan à un cours sensiblement inférieur à sa valeur réelle. Il était encore compté au bilan au prix de 40.404 fr. le kilo de fin, alors qu'en réalité, il vaut depuis le début de la guerre 47.000 le kilo de fin. Le bilan renfermait ainsi en plus-value de 17 milliards 500 millions.
 Le Trésor ajoute 3 milliards prévus sur les disponibilités en francs du fonds de stabilisation des changes

VIBORG tient toujours

MAIS LES RUSSES CONTINUENT LEURS ATTAQUES MASSIVES SUR TOUT LE FRONT DE CARÉLIE

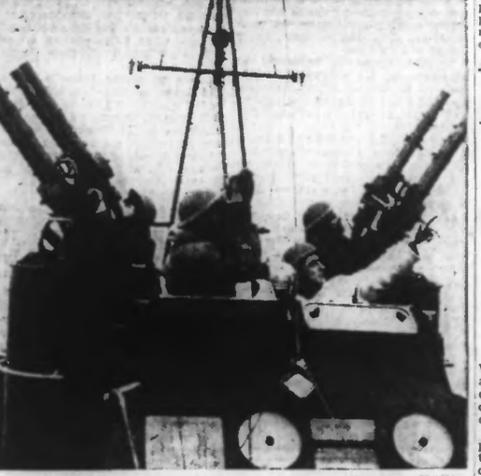
Au nord-est du lac Ladoga, deux divisions rouges sont en mauvaise posture



Ph. S.A.F.A.R.A. (58.257)
 Des cadavres et du matériel abandonnés par les Russes après une attaque victorieuse des Finlandais.

CHASSEURS DE CORSAIRES

Les torpilleurs-miniatures de la marine anglaise vont mener la vie dure aux sous-marins et avions allemands



Ph. S.A.F.A.R.A. (58.462)
 L'armement anti-aérien d'un des nouveaux torpilleurs.

Londres, 1^{er} mars. — La marine britannique est maintenant dotée de petits torpilleurs extrêmement rapides qui, grâce à la puissance de leur armement et à leur mobilité exceptionnelle, rendent des services considérables.
 Les caractéristiques de ces cuirassés en miniature, jusqu'ici tenues secrètes, sont désormais connues.
 Longs de vingt mètres seulement, équipés de moteurs de 1.500 CV, ils peuvent atteindre, même par gros temps, la vitesse extraordinaire de quatre-vingt kilomètres à l'heure. Vus de loin, en pleine vitesse, on les prendrait pour des canots de course. L'avant se dresse au-dessus des flots et l'arrière disparaît dans un nuage d'écume. De près, ils donnent une impression de puissance remarquable. Équipés pour la lutte contre les avions et les sous-marins, ils possèdent un grand nombre de mitrailleuses, des tubes lance-torpilles et des grenades sous-marines.
 C'est un tour de force d'architecture navale d'avoir pu disposer de tels armements sur des bateaux aussi petits. Avec leurs moteurs à trois vitesses, les torpilleurs peuvent passer, en quelques secondes, de vingt à quatre-vingt kilomètres à l'heure. Leur vitesse constitue d'ailleurs leur meilleure protection, car ils peuvent déclencher des attaques foudroyantes, ils n'offrent, pratiquement, aucune prise à une attaque par air ou par mer.
 Les équipages se composent d'hommes jeunes, ayant passé des examens médicaux comparables à ceux que l'on fait subir aux sous-

Les communiqués officiels

Communiqué du 1^{er} mars, au matin

Nuit calme dans l'ensemble. Patrouilles et tirs dans la région de la Lauter.

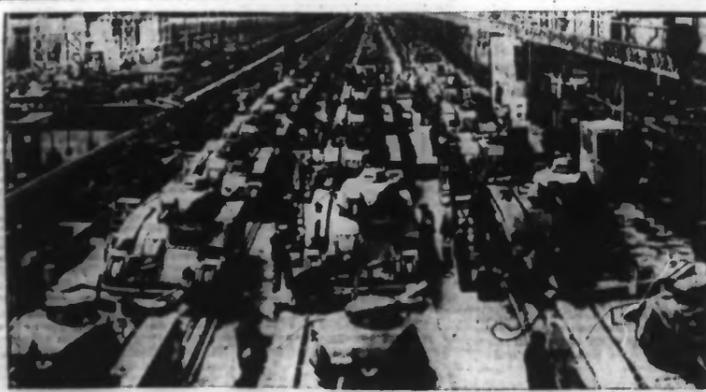
Communiqué du 1^{er} mars, au soir

Activité locale de patrouilles.

"L'ange de la France" va nous revenir

New-York, 1^{er} mars. — Deux Américains, M. Hale et sa femme, qui se signalèrent au cours de la grande guerre par les services qu'ils rendirent à la cause des Alliés, reprennent leur généreuse activité en faveur de la France et de l'Angleterre.

M. et Mme Hale s'embarqueront samedi sur le « Conte-di-Savola » pour la France, où ils se proposent d'étudier les besoins des œuvres de bienfaisance de guerre.
 De 1916 à 1918, Mme Hale, qui se nommait alors Miss Kathleen Burke, et était de nationalité anglaise, fit aux États-Unis des campagnes pour les œuvres de secours aux Alliés et recueillit quatre millions de dollars. Elle traversa dix-huit fois l'océan, malgré les risques de torpillage, afin de rester en contact avec les œuvres dont elle s'occupait. Miss Burke fut la seule femme autorisée à pénétrer dans Verdun durant le siège. On la surnomma à cette époque « l'ange de la France ».
 Son mari est un peintre américain réputé. Il appartenait, pendant l'autre guerre, à l'American Field Service et fut détaché durant deux années au 22^e régiment d'infanterie. Il est titulaire de la croix de guerre française pour ses services.



Cette impressionnante chaîne de montage de chars d'assaut illustre bien l'immense effort accompli par la France pour son armement. Ph. S.A.F.A.R.A. (58.257)

Helsinki, 1^{er} mars. — Au nord-est du lac Ladoga, les Finlandais ont détruit la nid de résistance soviétique, où, depuis quarant jours, 2.800 soldats rouges se trouvaient retranchés, presque coupés de toute communication.
 Il semble, d'ailleurs, que deux importantes formations soviétiques — au nord de deux divisions sans être en mesure de donner des chiffres — sont menacées d'encerclement par les Finlandais, qui coupent constamment l'un des autres les détachements russes et qui, près de la frontière, paralysent les communications.
 Dans des abris construits par les Russes depuis leur entrée en Finlande, il y aurait des détachements de 2.500 hommes et qui se trouveraient presque encerclés.
 C'est l'un de ces « nids » qui vient d'être détruit.
 Sur le front de l'esthme de Carélie, l'occupation du plan finlandais se poursuit en causant à l'ennemi des pertes sérieuses. Il ne faut pas commettre l'erreur de croire que Viborg est derrière la ligne finlandaise. Sa

perte — qui n'est pas encore connue — ne signifierait pas l'abandon de nouvelles positions, comme voudraient le faire croire les soviétiques.
 (Lire la suite page 2.)

M. Potemkine n'est plus commissaire aux affaires étrangères de l'U.R.S.S.

Frontière soviétique, 1^{er} mars. — M. Potemkine a été déchargé de ses fonctions de commissaire aux affaires étrangères. Il ne sera pas immédiatement remplacé de la réplique, son départ laissant MM. Dekanozov et Lounsky aux postes de vice-commissaires des affaires étrangères.
 M. Potemkine a été nommé au commissariat de l'éducation.

M. SUMNER WELLES a conféré avec von Ribbentrop

Il sera reçu aujourd'hui par Hitler

Berne, 1^{er} mars. — M. Sumner Welles a été reçu vendredi, vers midi, au Ministère des Affaires étrangères du Reich, par M. von Ribbentrop qui s'est entretenu avec lui pendant environ une heure.
 A l'issue de cet entretien, les experts allemands et américains ont tenu une réunion, au cours de laquelle ont été examinés des problèmes politiques et économiques. A cette réunion prenaient part, du côté américain, deux personnes de la suite de M. Sumner Welles ainsi qu'un représentant de l'ambassade des États-Unis à Berlin. Le Reich était représenté par quelques fonctionnaires de la section économique du Ministère des Affaires étrangères.
 L'entrevue de M. Sumner Welles



Az cours d'une soirée franco-britannique a été inauguré, à l'Acro-Club de France, le Centre d'accueil George-Guyonnet, qui comprend un restaurant et des salles de récréation et de lecture pour les officiers de l'armée anglaise. Ph. France-Presse (58.257)